

Priorités perverses

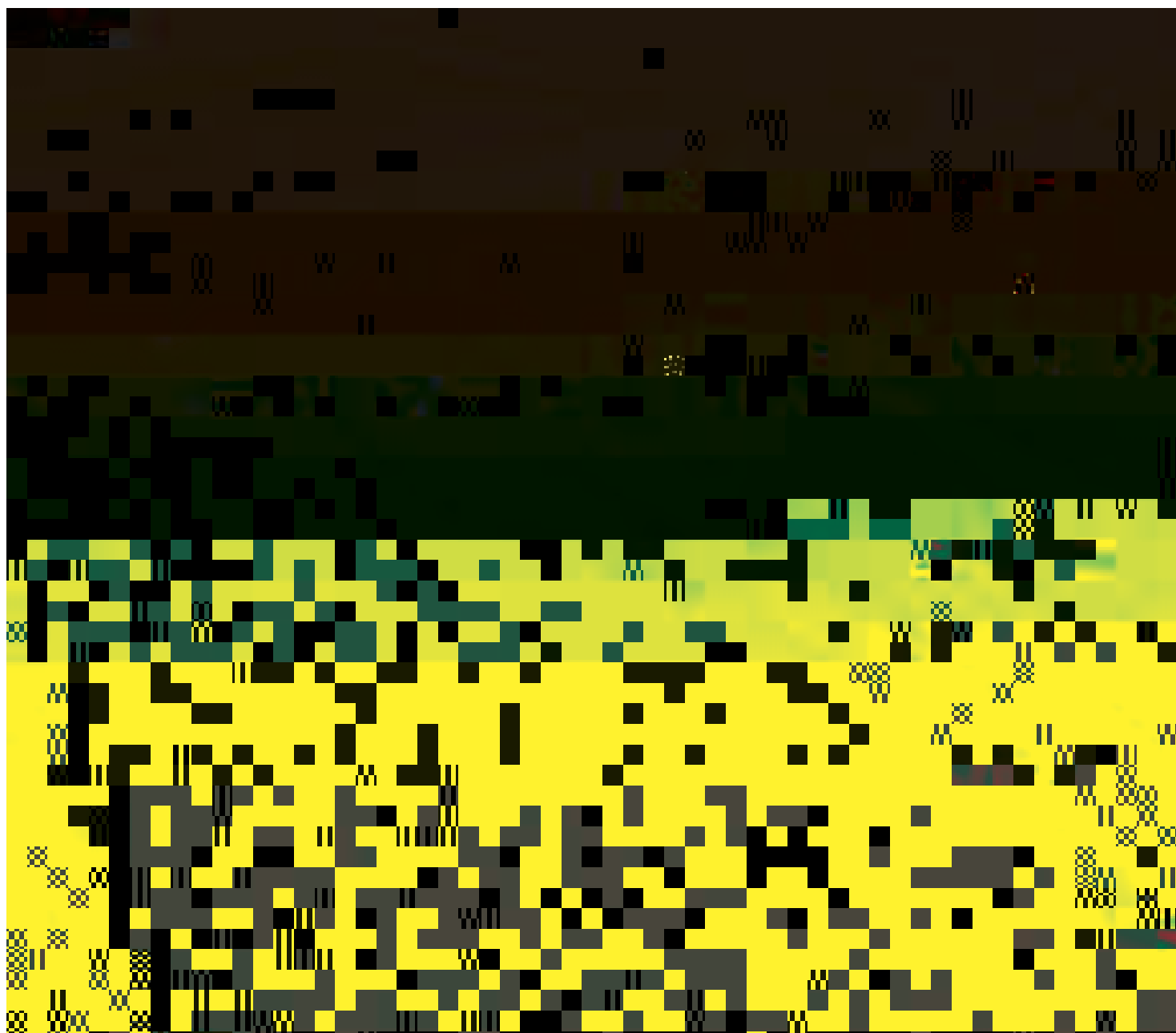
La mondialisation suscite des subventions « perverses » s'élevant au moins à 200 milliards de dollars. Dix fois plus élevées que les dépenses de protection environnementale, ces subventions portent atteinte aux habitats de biodiversité aussi bien qu'à l'économie. Norman Myers décrit ce paradoxe.

Nous savons depuis plusieurs décennies que la planète entre dans une phase d'extinction massive d'espèces. Depuis, des milliers de scientifiques ont écrit des dizaines de milliers de livres et d'articles à ce sujet, et les acteurs, que ce soit les Etats, les organismes internationaux ou les ONG, ont consenti des efforts sans précédent pour répondre à la crise. Mais, si les ressources de conservation (compétences scientifiques,

financement, création d'aires protégées et autres mesures...) se sont beaucoup développées, les problèmes se sont aggravés encore davantage, avec le déclin d'habitats aussi importants que les forêts tropicales, à un rythme encore plus accéléré. Les efforts les plus soutenus semblent à peine ralentir la vitesse de l'extinction. Il ne s'agit pas d'une conclusion défaitiste. Elle est, bien au contraire, réaliste, et il est nécessaire de suivre

lucidement la situation. Se demander dans quelle mesure nous faisons mieux qu'auparavant n'est pas la même chose que de se poser la question centrale: « Faisons-nous assez ? »

Avons-nous avancé, dans quelle mesure les efforts en faveur de l'environnement ne sont-ils pas à la hauteur, combien de temps reste-t-il avant que la crise de l'extinction déborde notre capacité de réponse et que les efforts ultérieurs ne soient plus que des



opérations de sauvetage ? Est-il vrai, et dans quelle mesure, que les écologistes ont traité les *symptômes* des problèmes environnementaux, au lieu de s'attaquer à leur *source*, qui comprend notamment ces subsides « pervers », portant atteinte tant à l'environnement qu'à l'économie ? 20 milliards de dollars sont dépensés annuellement pour la protection environnementale, tandis que les subventions perverses contribuent, par inadvertance